

**N°15, vol.2**  
**2022**

# **ReSciLac**

---

**Revue Pluridisciplinaire**  
**ISSN : 1840-8001**

**1<sup>er</sup> semestre 2022**  
**(Juin 2022, vol.2)**

**Université d'Abomey-Calavi**  
**Laboratoire des Sciences du Langage et de la Communication (LaSciLCom)**  
**©UR-02-SODYLARY, 2022**

Indexation : Worldcat, Stanford Libraries, Penn Libraries, Zeitschriften DatenBank

Preuve de l'indexation

- <http://www.worldcat.org/title/rescilac-revue-des-sciences-du-langage-et-da-la-communication/oclc/957341200>

- <https://searchworks.stanford.edu/view/11844535>

Université d'Abomey-Calavi  
Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication  
Laboratoire des Sciences du Langage et de la Communication  
UR-02-SODYLARY / UAC – 2022

ReSciLaC N°15, vol.2  
Revue pluridisciplinaire

I<sup>er</sup> semestre 2022 (juin), vol.2

### **Directeur de publication**

Prof. Akanni Mamoud IGUE (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

### **Rédacteur en Chef**

Prof. Aimé Dafon SEGLA (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

### **Comité de rédaction**

Dr (MC) Moufoutaou ADJERAN (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Dr (MA) Guillaume CHOGOLOU (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

### **Comité scientifique et de lecture**

Prof. Aimé Dafon SEGLA (CNRS, Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Akanni M. IGUE (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Blaise DJIHOUESSI (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Céline PEIGNE (INALCO, Paris)

Prof. Christophe H. B. CAPO (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Flavien GBETO (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Pascal O. TOSSOU (Université d'Abomey-Calavi)

Prof. Gratien Gualbert ATINDOGBE (Buea, Cameroun)

Prof. Jean Euloge GBAGUIDI (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Kofi SAMBIENI (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Laré KANTCHOA (Université de Kara, Togo)

Prof. Maxime da CRUZ (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Prof. Tcha PALI (Université de Kara, Togo)

Prof. Romuald TCHIBOZO (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Dr (MC) Djoko Luis Stéphane KOUADIO (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire)

Dr (MC) Innocent Sourou KOUTCHADE (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Dr Michael AKINPELU (Université de Regina, Canada)

Dr Etienne K. Iwikotan (Université d'Abomey-Calavi, Bénin)

Dr Dame NDAO (Université Cheikh Anta Diop, Sénégal)

### **Adresse**

Laboratoire des Sciences du Langage et de la Communication (LaSciLCom)

Unité de Recherche en Sociolinguistique, Dynamique des Langues et Recherche en Yoruba (UR-02-SODYLARY)

Université d'Abomey-Calavi.

[laboratoiresociolinguistique@yahoo.fr](mailto:laboratoiresociolinguistique@yahoo.fr)

Site : <https://lasodyla.uac.bj>

## Consignes aux auteurs

### Modalités de soumission

Les articles doivent être envoyés au directeur de publication à l'adresse suivante : **laboratoiresociolinguistique@yahoo.fr**

Chaque proposition est évaluée par deux instructeurs anonymes dans un délai d'un mois (les propositions sont anonymées pour la relecture). Un article proposé pourra être refusé, accepté sous réserve de modifications, accepté tel quel. Les articles peuvent être rédigés **en français, en anglais, en allemand, en espagnol et en yoruba**.

Ils doivent comporter un résumé de 20 lignes maximum en français et en anglais, ainsi que 5 mots-clefs en français et en anglais. Le nombre de pages ou de caractères d'un article n'est pas limité. En revanche, un minimum de 8 pages est requis.

### Présentation des contributions

Mise en page :

Format A4 ; Marges = 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ; Reliure = 0 cm ; Style normal (pour le corps de texte) : Police Centaur14 points, sans couleurs, sans attributs (gras et italiques sont acceptés pour des mises en relief) ; paragraphe justifié, pas de retrait, pas d'espacement, interligne simple.

Titre de l'article : Police Centaur14 points, sans couleurs, majuscules, gras ; paragraphe centré, pas de retrait, espacement après = 18 points, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Titre 1 : Police Centaur14 points, sans couleurs, gras ; paragraphe gauche, espacement avant = 18 points, espacement après = 12 points, pas de retrait, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Titre 2 : Police Centaur12 points, sans couleurs, gras ; paragraphe gauche, espacement avant = 12 points, espacement après = 6 points, pas de retrait, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Titre 3 : Police Centaur12 points, sans couleurs, italiques ; paragraphe gauche, espacement avant = 12 points, espacement après = 3 points, pas de retrait, interligne simple.

**Notes** : notes de bas de page, numérotation continue, 1...2...3... ; Police Centaur10 points, sans couleurs, sans attributs (gras et italiques sont acceptés pour des mises en relief) ; paragraphe justifié, pas de retrait, pas d'espacement, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

**Références bibliographiques** : Police Centaur 14 points; paragraphe justifié, pas d'espacement, interligne simple. Retrait d'une tabulation à partir du début de la deuxième ligne de chaque référence.

### **Exemples :**

Blakemore, D. 1992. *Understanding Utterances*. Oxford : Blackwell Publishers.

Braconnier, C. 1993. Quelques aspects du passif mandingue dans saversion d'Odiène. *Linguistique Africaine* 10 : 29-64.

Casali, R. 2008. ATR harmony in African languages. *Language and Linguistics Compass* 2/3 : 496–549.

De Korne, H. 2007. The pedagogical potential of multimedia dictionaries. Lessons from a community dictionary project. The 14th annual stabilizing indigenous language symposium in Michigan on 1-3 June 2007. Consulté le 1er février 2012 sur <http://jan.ucc.nau.edu/~jar/ILR/ILR-11.pdf>.

### **Présentation**

ReSciLaC (Revue des Sciences du Langage et de la Communication) est une revue du Laboratoire des Sciences du Langage et de la Communication (LaSciLCom), coordonnée par l'Unité de Recherches en Sociolinguistique, Dynamique des Langues et Recherches en Yoruba (UR-02-SODYLARY) de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC). ReSciLaC est une revue pluridisciplinaire qui accueille des contributions abordant un grand nombre de champs d'études des sciences humaines et sociales.

ReSciLaC permet de faire la diffusion de travaux de jeunes chercheurs ou de chercheurs confirmés en sociolinguistique, en linguistique, en didactique des langues, en communication, en littérature, en philosophie du langage, en sciences de l'éducation, en sociologie, en histoire des sciences et techniques, en histoire de l'art, etc.

L'objectif de ReSciLaC est d'encourager des discussions scientifiques et théoriques les plus larges possibles portant aussi bien sur les sciences humaines, les sciences sociales que sur l'éthique et la déontologie.

### **Ethique et authenticité**

Pour lutter contre le plagiat, nous utilisons l'application en ligne **Grammarly – plagiarism-checker** pour vérifier les contenus des articles publiés. Un code QR pour la revue. Ce code QR personnalisé contribue au renforcement de la sécurisation et de l'authentification des articles.

## Indexation ReSciLaC (WorldCat)

The screenshot shows the WorldCat website interface. At the top, there is a search bar with the text "Ouvrages" and "Cherchez des livres, articles et plus". The main content area displays the title "ReSciLaC revue des sciences du langage et da la communication" with its author "Université d'Abomey-Calavi". Below the title, there is a table with the following information:

Genre:	Zeitschrift
ISSN:	1840-8001
Numéro OCLC/Identifiant unique:	957341200
Sujets:	Zeitschrift

To the right of the main content, there is a call to action box: "Emprunter de Universitätsbibliothek J. C. Senckenberg, Zentralbibliothek (ZB) près de Bénin" with a blue "Emprunter" button and the text "4 555 kilomètres de distance".

## Indexation ReSciLaC (Stanford)

The screenshot shows the Stanford Libraries SearchWorks catalog. The search bar contains "ReSciLaC : revue des sciences du langage et de la communication". The results page displays the following information:

Publication: Abomey-Calavi, Benin : Université d'Abomey-Calavi, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, (2015)-  
Physical description: volumes ; 21 cm

**At the library**

SAL3 (off-campus storage)  
No public access

**Stacks**  
Latest: no.12:v.2 (2020:December) [Request]  
Library has: no.1(2015)-

P40.45 .A35 R48 NO.12:V.2 DEC 2020	Available
P40.45 .A35 R48 NO.12:V.1 DEC 2020	Available
P40.45 .A35 R48 NO.11:V.2 JUN 2020	Available
P40.45 .A35 R48 NO.11:V.1 JUN 2020	Available

**Description**

**Creators/Contributors**  
Contributor: Université d'Abomey-Calavi. Faculté des lettres, arts et sciences humaines issuing body.

**Subjects**  
Sociolinguistics > Africa > Periodicals.  
Linguistics > Africa > Periodicals.  
Philology > Africa > Periodicals.  
Linguistics.  
Philology.  
Sociolinguistics.

# SOMMAIRE

## SCIENCES DU LANGAGE, LETTRES & LANGUES

1. DISCOURS EPILINGUISTIQUES COMME EXPRESSION DES REPRESENTATIONS DES CITOYENS A L'EGARD DES ENTREPRISES AU BENIN ET LEURS IMPLICATIONS DANS LEURS PRISES DE DECISION, Moufoutaou ADJERAN, Jonas YEZOUNME & Justine BASSABI SAMA CHRISTOPHE, Université d'Abomey-Calavi (Bénin).....I-31
2. PROCÉDÉS D'ENRICHISSEMENT DU LEXIQUE MATHÉMATIQUE EN MOORÉ DANS LES CLASSES BILINGUES FRANÇAIS/MOORÉ AU BURKINA FASO, Issoufou François TIROGO, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso).....32-45
3. POUR UN NÉCESSAIRE AMÉNAGEMENT TERMINOLOGIQUE DES LANGUES IVOIRIENNES : LE CAS DU BAOULÉ, Konan Stanislas KOUASSI, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire).....46-58
4. STRUCTURES DESCRIPTIVES ET DECOUVERTES DANS SOUNDJATA OU L'EPOPEE MANDING DE DJIBRIL TAMSIRNIANE, Drabo Alidieta, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso) .....59-72
5. SEMIOTICS OF MASCULINITY AND FEMININITY IN PATRILINEAL AND MATRILINEAL CONTEXTS: A STUDY OF JOHN MUNONYE'S *OBI* AND ASARE KONADU'S *A WOMAN IN HER PRIME*, Yémalo, C. AMOUSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin).....73-90
6. THE ENACTMENT OF MULTICULTURALISM IN *SIGN YER HEART OUT FOR THE LADS*: A POSTCOLONIAL READING, Akondo Dyfaizi Nouhr-Dine, Université de Lomé (Togo).....91-105

## SCIENCES SOCIALES & SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

7. TRAVAIL DOMESTIQUE ET MALTRATANCE DES FILLES AU SEIN DES MENAGES A ABIDJAN, Djagbré Esaïe OKOU, Université Felix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire).107-119
8. RÉSEAUX SOCIAUX NUMÉRIQUES ET PROMOTION DES FÉDÉRATIONS SPORTIVES EN CÔTE D'IVOIRE: UNE ANALYSE DES USAGES DE FACEBOOK, TWITTER et YOU TUBE EN 2022, Katia OUATTARA & Hamanys Broux De Ismaël KOFFI, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire) .....120-133
9. COMMUNICATION, EDUCATION, SENSIBILISATION DU PUBLIC (CESP) DANS LA LUTTE CONTRE LES VIOLENCES SUR LES RESEAUX SOCIAUX NUMERIQUE EN PERIODE ELECTORALE EN COTE D'IVOIRE, Amino Liliane KOUASSI, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire).....134-145

10.FONDEMENTS DE L'HUMOUR DANS LA PUBLICITÉ TÉLÉVISÉE EN  
CÔTE D'IVOIRE, ADHEPEAU Julien Laurent Michel, (Côte d'Ivoire).....146-161

SCIENCES DU LANGAGE, LETTRES & LANGUES

# DISCOURS EPILINGUISTIQUES COMME EXPRESSION DES REPRESENTATIONS DES CITOYENS A L'EGARD DES ENTREPRISES ET INSTITUTIONS AU BENIN ET LEURS IMPLICATIONS DANS LEURS PRISES DE DECISION

Moufoutaou ADJERAN, Jonas YEZOUNME et

Justine BASSABI SAMA CHRISTOPHE

Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

Laboratoire des Sciences du Langage et de la Communication (LaSciLCom)

m\_adjeran@yahoo.fr

## **Résumé :**

*Cet article s'est proposé d'analyser les discours épilinguistiques, expression des représentations des citoyens à l'égard des entreprises et institutions au Bénin et leurs implications dans leurs prises de décision à partir de trois langues parlées au Bénin que sont le fɔngbè, le yorùbá et le baatɔnum avec des pourcentages respectivement de 38,4%, 12,0% et 9,6% (INSAE, Tome 3, 2017: 10). Les discours épilinguistiques, expressions de représentations des citoyens à l'égard des entreprises et institutions au Bénin portent synchroniquement sur les thématiques comme le bénéfice mutuel, le favoritisme, l'escroquerie, l'ignorance, la négligence, le détournement, la corruption, la solidarité, la fraude, etc. des pratiques jadis punies par les sociétés africaines au regard de leur caractère peu bénéfique à la communauté. L'intensité des attitudes, objets des représentations défavorables à l'égard des entreprises et institutions oscille entre -1,52 et -2,30. Cette intensité qui influence négativement les attitudes des citoyens à l'égard de la chose publique témoigne de l'influence négative des discours épilinguistiques sur les performances de l'Etat et de ses structures décentralisées. Toutefois une lueur d'espoir profile à l'horizon du fait que l'intensité de l'attitude relative à la solidarité reste positive et influence positivement la prise de décision des citoyens.*

**Mots-clés :** discours épilinguistiques, représentations des citoyens, attitudes, influences négatives, prise de décision.

## **Abstract**

*This article aims to analyze the epilinguistic discourses, expression of the representations of citizens with regard to companies and institutions in Benin and their implications in their decision-making from three languages spoken in Benin which are fɔngbè, Yorùbá and the baatɔnum with percentages of 38.4%, 12.0% and 9.6% respectively (INSAE, Tome 3, 2017: 10). The epilinguistic discourses, expressions of citizens' representations with regard to companies in Benin relate to themes such as mutual benefit, favouritism, fraud, ignorance, negligence, misappropriation, corruption, solidarity, fraud etc practices formerly punished by African societies in view of their character of little benefit to the community. The attitudes' intensity, objects of unfavorable representations with regard to companies oscillates between -1.52 and -2.30. This intensity, which negatively influences citizens' attitudes towards public affairs, testifies to the negative influence of epilinguistic discourses on the Stat's performance and its decentralized structures. However, a glimmer of hope is on the horizon because the intensity of the attitude relating to solidarity remains positive and positively influences the citizens' decision-making.*

**Keyword:** Epilinguistic discourses, citizens' representations, attitudes, negative influence, decision-making.

## Introduction

Les pensées de l'homme sont extériorisées par le discours, le comportement ou les actes non langagiers. Les implications de ces discours sont explicitées par les actes qui mettent en lumière les représentations des individus ou des groupes d'individus. Intervenant de façon décisive, le langage joue un rôle prépondérant dans l'élaboration des représentations (B. Py, 2000 : 16). Les entreprises publiques et privées constituent des réalités sociales qui font l'objet de représentations diverses. Au Bénin, les discours épilinguistiques dans différentes langues qui y sont parlées facilitent la lecture de ces représentations.

La problématique des représentations linguistiques semble un champ d'étude récent. C'est justement ce qu'entérine C. Canut (1998 : 69) lorsqu'elle précise que la question des représentations linguistiques repérables à partir des discours épilinguistiques, qu'elles soient étudiées en tant qu'émergeant de processus interactionnels ou comme génératrices de catégorisations manifestées à travers les unités lexicales, est d'intérêt croissant dans la recherche en science du langage.

Ces discours épilinguistiques sont notés au quotidien dans les pratiques discursives des citoyens béninois et dénotent de leurs représentations à l'égard des entreprises en générale et celles publiques en particulier. La représentation est abordée dans divers domaines – la psychologie, la sociologie, etc. – notre objectif est de nous pencher particulièrement sur l'étude de cette notion en sociolinguistique. Moscovici (1989 : 36) perçoit les représentations sociales comme une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Celles-ci sont également assimilables à des systèmes d'interprétation régissant notre relation au monde et aux autres, orientant ainsi les conduites et les communications sociales. L'objectif du travail, en traitant de cette problématique est de mettre en lumière les représentations des citoyens béninois à l'égard des entreprises publiques afin d'en appréhender les implications. La problématique qui fonde notre analyse se résume par l'interrogation suivante : Quelles sont les implications des représentations des citoyens à l'égard des entreprises publiques au Bénin? A partir de cette question de recherche, nous émettons l'hypothèse selon laquelle les implications des représentations des citoyens entravent le bon fonctionnement des entreprises publiques au Bénin et pourraient induire leurs faillites.

L'objet est organisé selon un plan quadripartite : dans un premier temps, nous indiquons la démarche méthodologique et la constitution du corpus qui fondent ce travail. Dans un deuxième temps, nous proposons une approche théorique qui éclaire les travaux sur les représentations. Dans un troisième temps, nous analysons les pratiques discursives convoquées et dans un quatrième temps, nous faisons une discussion subséquente à l'analyse proposée.

### I Démarche méthodologique et constitution du corpus

Cette section, organisée suivant une structuration bipartite, éclaire la démarche méthodologique adoptée d'une part et présente le corpus constitué d'autre part.

## **I.1 Démarche méthodologique**

Deux approches fondent notre démarche méthodologique : l'observation, l'entretien et les discours informels. Nous avons procédé d'une part, par observation *in situ* (C. Béal, 2000) des pratiques discursives des Béninois et par enquête semi-directive dont « l'intérêt majeur en est évidemment le recueil d'informations attendues estimées nécessaires à la compréhension du cas étudié, selon un cadre plus ou moins précis » d'après Ph. Blanchet (2012 : 51) d'autre part avec un échantillon de 204 citoyens. Nous avons utilisé des matériaux non enregistrés représentatifs des discours informels, les conversations familières dans les transports en commun, dans les marchés, dans les restaurants et même des énoncés « saisis au vol » dans les rues.

Nous convenons avec M. Adjera (2021 : 12) que l'un des objectifs du recueil des données est de privilégier la diversité des contextes d'interactions et la confrontation entre les différentes données. Indépendamment du problème de l'authenticité des données, il semble alors singulièrement réducteur de se limiter à une seule source de données. La confrontation des données issues de l'observation d'une part, de l'entretien et des discours informels d'autre part facilite une approche holistique de l'objet analysé.

Cette triangulation interroge la notion d'authenticité et implique, dans le même temps, de confronter les entretiens aux observations et aux discours informels. Ces considérations situeront notre réflexion sur les relations entre les contextes et les lieux d'expression des discours épilinguistiques convoqués et d'appréhender les implications qu'ils induisent. La méthodologie ainsi déclinée facilite l'analyse des données convoquées dont nous présentons, ci-après, le corpus constitué.

## **I.2 Constitution du corpus**

Le corpus constitué pour cette analyse est formé d'un ensemble de discours épilinguistiques recueillis dans les conversations au quotidien dans les familles, dans les restaurants, dans les marchés, dans les transports en commun et dans la rue. Le critère de sélection qui a déterminé le choix des discours épilinguistiques convoqués est qualitatif. En effet, de tous les discours retenus, seuls les discours contenant les unités linguistiques qui satisfont aux critères des représentations à l'égard des entreprises sont privilégiés pour l'analyse. Lorsque les discours de ce type apparaîtraient dans différentes langues, ils ont été retenus pour avoir une image complète des communautés linguistiques qui en font usage. Aussi, précisons-nous que certains discours épilinguistiques peuvent avoir plusieurs occurrences et donc apparaître dans différents contextes et portant les mêmes numéros pour éviter des redites. La section I.2.1 suivante synthétise les discours épilinguistiques qui constituent notre corpus.

### **I.2.1. Extrait du corpus des discours épilinguistiques**

La présentation du corpus est organisée suivant les thématiques qui ressortent des discours épilinguistiques retenues. Ces discours épilinguistiques sont en lien avec les thématiques telles que : le bénéfice mutuel, le favoritisme, l'escroquerie, l'ignorance, la négligence, le détournement, la corruption, la solidarité et la fraude suivant une approche synchronique.

## I.2.1.1. Extrait du corpus des discours épilinguistiques en fɔngbè

### I.2.1.1.1. Le bénéfice mutuel

- (1) yì nǔ elò bódó nù sìn ná  
Prendre chose cette pour boire eau avec  
Prends ce rien du tout pour étancher ta soif
- (2) mè é nò só nǔ ynìgbè ò wé nò mò nǔsò  
Pers.indéf. hab. prendre chose être dehors dét. c'est hab. trouver trouver  
C'est celui qui donne qui reçoit

### I.2.1.1.2. Le favoritisme

- (2) mè é nò só nǔ ynìgbè ò wénòmò nǔsò  
Pers indéf hab prendre chose être dehors dét c'est hab trouver trouver  
C'est celui qui donne qui reçoit
- (3) mǐ kó nyí nǔdòkpó  
Nous déjà être chose identique dém.  
Nous sommes déjà les mêmes
- (4) mǐ bì wé yín tò vù  
Nous est sommes pays enfant  
Nous sommes tous citoyens d'un même pays
- (5) d̀̀ àxósú  
Manger roi  
Être chef dans une institution publique

### I.2.1.1.3. L'escroquerie

- (6) nù d̀̀ d̀̀ nù mè  
chose mangerêtre chose dans  
le fait de manger quelque chose  
Un acte de corruption
- (7) nù só dó d̀̀ jì  
chose déposer sur chose sur  
Un acte de corruption
- (8) éné d̀̀ wè mǐ d̀̀ d̀̀ fí  
dém manger c'est nous à ici  
Un acte de corruption
- (9) má d̀̀ cè sìn mè  
je mange miens dedans  
Un acte de corruption

(I0) nù dḗ mán yín vòñū  
n'importe quoi neg gratuit  
Rien n'est gratuit

(I1) mì nà já má  
nous allons couper partager  
Un acte de corruption

#### I.2.1.1.4. L'ignorance

(I2) é gbélé ó, é gbélé nu mìmè bì  
Si gâté c'est, gâté pour nous tous  
La destruction d'un bien commun est au détriment de tous

(I3) àxósú sín nú ñn àyì wè ènñn zé dó bló nán  
roi pour chose, cerveau on prendre faire avec  
Un bien public mérite d'être géré avec précaution

(I4) nù zé dḡ nù jì ð, fi bì wè é gbḡn  
chose mettre sur chose, partout c'est allé  
Un acte de corruption généralisé

(I5) nù dḡ dḡ nú mḗ ð; fi bì wḗ é gbḡn  
chose manger dans chose, partout c'est allé  
Un acte de corruption généralisé

(I6) àxósú do lan  
Etat a viande  
l'Etat a les moyens

(I7) àxósú dḡ akwḗ  
Etat avoir argent  
l'Etat a beaucoup d'argent/ L'Etat est riche

(I8) dḡ gán  
Manger chef  
Etre chef

(I9) dḡ tò kwḗ  
Manger pays argent  
Dilapider les fonds publics

#### I.2.1.1.5. La négligence

(I2) é gbélé ð, é gbélé nu mìmè bì  
Si gâté c'est, gâté pour nous tous  
La destruction d'un bien commun est au détriment de tous

- (20) àxósú tòn wè, é kan myàn  
Etat pour c'est, neg, concerne pas  
C'est un bien public, sa gestion efficiente ne m'incombe pas

#### I.2.I.1.6. Les détournements

- (9) má dǔ cè sìn mè  
je mange miens dedans  
Un acte de corruption
- (11) mì nà já má  
nous allons couper partager  
Un acte de corruption
- (21) dǔ dǔ dǐémé â ?  
mangé, mangé dedans ?  
il y a-t-il à bouffer dedans ?
- (23) mētōn wē yin mē tōn  
pour toi, c'est pour toi  
c'est ce qui est pour toi qui est pour toi

#### I.2.I.1.7. La corruption

- (5) dǔàxósú  
Manger roi  
Etre roi
- (8) éné dǔ wè mǐ dǐ dǒ fí  
dém manger c'est nous à ici  
c'est de cela que nous vivons ici
- (9) má dǔ cè sìn mè  
je mange miens dedans  
que je prenne ma part dedans
- (10) nù dǐ mán yín vǒnū  
n'importe quoi neg gratuit  
Rien n'est gratuit
- (18) dǔ gàn  
Manger chef  
Etre chef
- (19) dǔ tò kwe  
Manger pays argent
- (21) dǔ dǔ dǐémé â ?  
mangé, mangé dedans ?  
il y a-t-il à bouffer dedans ?

### I.2.1.1.8. La solidarité

- (4) mǐ bì wé yín tò vī  
Nous est sommes pays enfant  
Nous sommes tous coitoyens d'un même pays
- (11) mì nà já má  
nous allons couper partager  
nous allons partager
- (22) é d̀ò kpó ó, kpó nú wè è nò wà  
Si est ensemble, ensemble chose on fait  
Le vivre-ensemble exige des actions collectives

### I.2.1.1.9. La fraude

- (8) éné d̀ù wè mǐ d̀é d̀ò fí  
dém manger c'est nous à ici  
c'est de cela que nous vivons ici
- (9) má d̀ù cè sín m̀è  
je mange miens dedans  
que je prenne ma part dedans
- (10) nù d̀é mán yín v̀onũ  
n'importe quoi neg gratuit  
Rien n'est gratuit
- (19) d̀ù tò kwe  
Manger pays argent  
Dilapider les fonds publics
- (21) d̀ù d̀ù d̀émé â ?  
mangé, mangé dedans ?  
il y a-t-il à bouffer dedans ?
- (24) j̀onnicus  
Frauder  
Le fait de frauder

## I.2.1.2 Extrait du corpus des discours épilinguistiques en yorùbá

### I.2.1.2.1. Le bénéfice mutuel

- (1) gbà nnkan diè yi fi mú omi  
Prendre chose dém. avec boire eau petit  
Prendre cette petite chose pour étancher ta soif
- (2) èni ti ọ s̀ò nnkan nu, ni màa ríí  
Celui qu'il jeter chose lui foc. hab. voir chose  
C'est celui qui donne qui reçoit

### I.2.1.2.2. Le favoritisme

- (2) èní ti ó sọ nnkán nù, ní màà ríí  
Celui qu'il jeter chose lui foc. hab. voir chose  
Celui qui perd une chose qui la trouve
- (3) à ti jẹ òkán naà  
Nous déjà être un top  
Nous sommes déjà uns  
Nous sommes déjà les mêmes
- (4) ọmọilú ní gbogbo wa n`sé  
Enfant pays foc. tous nous faire  
Nous faisons tous enfants du pays  
Nous sommes tous enfants d'un même pays
- (5) jẹ òba  
Manger roi  
Etre roi

### I.2.1.2.3. L'escroquerie

- (6) Nnkan jẹ n bẹ ninú è  
chose à manger être dans chose  
il y a quelque chose à manger dans une chose  
Il y a à manger là dedans (un acte de corruption)
- (7) fí nnkán sorí n`kan  
le fait de déposer chose sur chose  
Le fait de déposer quelque chose sur une autre (un acte de corruption)
- (8) eyen ní awa njẹ níbí  
cela el. Nous hab. Manger ici  
c'est cela que nous mangeons ici  
C'est de cela que nous vivons ici
- (9) kí n jẹ témí nínú è  
que je manger mien dedans cela  
que je mange pour moi dedans  
Que je prenne ma part de l'ensemble
- (10) kò sí nnkán òfé  
nég. être chose gratuit  
Rien n'est gratuit
- (11) a ó jò kpín-in ní  
nous fut. partager cela foc.  
Nous devons tous le partager (un acte de corruption)

#### I.2.1.2.4. L'ignorance

- (I2) tíóbá bàjè, ó bajè, fún gbogbo wà  
si il être gâté, il être pour tous nous  
La destruction d'un bien commun est au détriment de tous
- (I3) ohun tíó jè ti ijòbàòkpòlò nì à màa fìṣé  
chose qui il être pour l'Etat intellig. foc.nous hab.on faire, ça  
Un bien public mérite d'être géré avec précaution
- (I4) kò si ìbi ti à ki ífi ǹnkan sorí ǹnkan  
nég. existe là où on, Nég déposer chose sur chose  
Un acte de corruption généralisée
- (I5) Kò si ìbi tèèyan kò lè ri ikpin tirè nínúǹnkan  
Nég. existe où l'homme nég. pouvoir trouver part poss. dans quelque chose  
L'Etat a les moyens
- (I6) ijòba ni omi lárá  
l'Etat avoir eau dans corps  
l'Etat a de l'eau dans le corps. (L'Etat a les moyens)
- (I7) ijòba ni owó kpùkpò  
Etat avoir argent beaucoup  
l'Etat est riche
- (I8) jè ògá  
Manger chef  
Etre chef
- (I9) jèowóijòba  
Manger argent Etat  
Dilapider l'argent du contribuable

#### I.2.1.2.5. La négligence

- (I2) tíóbá bàjè, ó bajè, fún gbogbo wa  
si il être gate, il être pour tous nous  
La destruction d'un bien commun est au détriment de tous
- (20) tí ijòbà ni kò, kan mi  
pour Etat foc., nég concernant moi  
C'est un bien public, sa gestion efficiente ne m'incombe pas

#### I.2.1.2.6. Les détournements

- (9) kí njè témí nínúè  
que je manger mien dedans cela  
Un acte de corruption

- (11) a ó jò kpin-in ni  
nous fut. partager cela foc.  
Un acte de corruption
- (21) njé jíjé mbè ninú è?  
int. à manger être dedans ça ?  
y-a-t-il à bouffer dedans?
- (23) ohun tó jétirè, tirè ni o jé  
ce qui être toi, toi foc. il être  
c'est ce qui est pour toi qui est pour toi

#### I.2.1.2.7. La corruption

- (5) jè òba  
Manger roi  
Etre roi
- (8) iyin li awa njè níbí  
cela el. Nous hab. Manger ici  
c'est cela que nous mangeons ici  
c'est de cela que nous vivons ici
- (9) kí njè témí nínúè  
que je manger mien dedans cela  
Un acte de corruption
- (10) kò si nnkan òfé  
nég. être chose gratuit  
rien n'est gratuit
- (18) jè ògá  
Manger chef  
Etre chef
- (19) jèowóíjòba  
manger argent Etat  
dilapider l'argent du contribuable
- (21) njé jíjé mbè ninú è?  
int. à manger être dedans ça ?  
y-a-t-il à bouffer dedans?

#### I.2.1.2.8. La solidarité

- (4) omọilú ni gbogbo wa n`sé  
enfant pays foc. tous nous faire  
nous sommes tous citoyens d'un même pays

- (11) a ó jò kpín-in ní  
 nous fut. partager cela foc.  
 C'est un bien à partager
- (22) nígbatí à bà wà ní àwùjọ ní àkpàkpò ní à man e nnkan  
 Si être dans groupe foc. ensemble sub. hab. faire quelque chose  
 Le vivre-ensemble exige des actions collectives

#### 1.2.1.2.9. La fraude

- (8) iyin lí awa njẹ níbí  
 cela el. Nous hab. Manger ici  
 Un acte de corruption
- (9) kí njẹ tẹmí nínúẹ  
 que je manger mien dedans cela  
 Un acte de corruption
- (10) kò sí nnkan ọfẹ  
 nég. être chose gratuit  
 Rien n'est gratuit
- (19) jẹowóíjọba  
 manger argent Etat  
 Dilapider l'argent du contribuable
- (21) njẹ jíjẹ mbẹ nínú ẹ?  
 int. à manger être dedans ça ?  
 Y-a-t-il à bouffer dedans?

#### 1.2.1.3 Extrait du corpus des discours épilinguistiques en baatɔnum

##### 1.2.1.3.1. Le bénéfice mutuel

- (1) á yó yéni mūó  
 pp. cette chose prendre  
 Il faut prendre cette chose
- (2) wí ú gǎanù kǒ wí ā urā dọ bā  
 celui chose jette, celui qui retrouve  
 C'est celui qui donne qui reçoit

##### 1.2.1.3.2. Le favoritisme

- (2) wí ú gǎanù kǒ wí ā urā dọ bā  
 celui chose jette, celui qui retrouve  
 C'est celui qui donne qui reçoit
- (3) sá kúā tiā kò  
 nous sommes mêmes déjà  
 nous sommes déjà les mêmes

- (4) bésè kpúró tém ñ bībā  
nous sommes pays enfants  
nous sommes tous enfants du pays
- (5) Na kua su nó nā súnó dí  
je suis roi  
Être chef dans une institution publique

#### I.2.1.3.3. L'escroquerie

- (6) kawé nè n' gáánú wa xò  
dois avoir chose dedans  
Un acte de corruption
- (7) gáánú sòndī gáánú xò  
chose déposer, chose  
Un acte de corruption
- (8) yé rāxá dīmō miní  
nous manger ici  
Un acte de corruption
- (9) nago nǎń n' gíā wiaxō  
je dois mienne enlever dedans  
Un acte de corruption
- (10) gǎánú kāũm sàrí  
chose gratuit rien  
Rien n'est gratuit
- (11) só ko bònú kō  
on va diviser  
Un acte de corruption

#### I.2.1.3.4. L'ignorance

- (12) yám sǎŋkírā, ba kpúrówā ya sǎŋkíra  
si gâté, nous tous pour gâté  
La destruction d'un bien commun est au détriment de tous
- (13) yé ká sǎũ wù ñ gíā, bārā yé kōwā kā búsí  
ce qui appartient Etat, on le fait avec intelligence  
Un bien public mérite d'être géré avec précaution
- (14) bú gǎǎnú sòndigǎǎnú wòlló wǎũ wā yám kpúró  
déposer chose sur chose, c'est partout  
Un acte de corruption

- (15) ú wín bāa wā gǎǎnu sós wǎ wā yám kpúró  
trouver sa part dans chose est partout  
Un acte de corruption
- (16) wú gá do  
pays est doux  
l'Etat a les moyens
- (17) wú ka góbí mǎ  
Etat a argent  
l'Etat est riche
- (18) na xa sǎa súnó  
je suis chef  
Être chef
- (19) wú gódi bí  
pays argent manger  
dilapider l'argent du contribuable

#### I.2.1.3.5. La négligence

- (12) yám sǎŋkírǎ, ba kpúrówā ya sǎŋkíra.  
si gâté, nous tous pour gâté  
La destruction d'un bien commun est au détriment de tous
- (20) wu n' gíā, yán man wáá.  
c'est pour Etat, moi neg. concerne  
C'est un bien public, sa gestion effeciente ne m'incombe pas

#### I.2.1.3.6. Le détournement

- (9) nago nǎn' n' gíā wíaxō  
je dois mienne enlever dedans  
Un acte de corruption
- (11) só ko bǎnú kō  
on va diviser  
Un acte de corruption
- (21) dímmú wáá sós ?  
manger est dedans ?  
y-a-t-il à bouffer dedans?

#### I.2.1.3.7. La corruption

- (5) Na kwa sunó  
je suis roi  
être roi

- (8) yé rā xá dīmṑ mìní  
nous manger ici  
c'est cela que nous vivons ici.
- (9) nago něń́ n' gíā wíaxṑ  
je dois mienne enlever dedans  
Un acte de corruption
- (10) gǎ́nú kǎũm sàrí  
chose gratuit rien  
Rien n'est gratuit
- (18) na xa sǎ́a súnó  
je suis chef  
Être chef
- (19) wú gódi bí  
pays argent manger  
dilapider l'argent du contribuable
- (21) dím̄ mú wǎá sǒǒ ?  
manger est dedans ?  
y-a-t-il à bouffer dedans?

#### I.2.1.3.8. La solidarité

- (4) bésè kpuró tэм́ n' bībā.  
nous sommes pays enfants  
nous sommes tous des citoyens d'un même pays
- (11) só ko bǎnú kō  
on va diviser  
Un acte de corruption
- (22) xan waa sǎ́a nu, sǎ́a nu gǎ́anù ba na ko  
si ensemble être, ensemble chose on fait  
Le viver-ensemble exige des actions collectives

#### I.2.1.3.9. La fraude

- (8) yé rā xá dīmṑ mìní  
nous manger ici  
Un acte de corruption
- (9) nago něń́ n' gíā wíaxṑ  
je dois mienne enlever dedans  
Un acte de corruption

- (10) gǔánú kǎũm sàrí  
chose gratuit rien  
Rien n'est gratuit
- (19) wú gódi bí  
pays argent manger  
Dilapider les fonds publics
- (21) díṁ̄ mú wǎá sǒṣ̄ ?  
manger est dedans ?  
Y-a-t-il à bouffer dedans?

Le corpus constitué témoigne d'un processus non artificiel d'investissement du terrain. Il est, de ce fait, une élaboration orientée par la compréhension du terrain et relève du principe de significativité et non du principe de représentativité (M. Adjera, 2021 : 15). C'est fort de l'expression de cette volonté de significativité et du principe de représentativité que nous avons constitué le corpus en partant des trois langues les plus importantes au Bénin – le fɔn, le yorùbá et le baatɔnum – selon les données statistiques de l'INSAE, Tome 3 (2017 : 10), soit respectivement 38,4%, 12.0% et 9.6%. Les trois communautés linguistiques représentent plus de la moitié de la population du Bénin soit 60%.

## 2. Approche théorique des représentations

Les réflexions scientifiques autour des représentations embrassent divers domaines dont la sociologie, la psychologie et plus récemment la sociolinguistique. Les représentations sociales sont nées du concept sociologique de représentations collectives énoncé par E. Durkheim (1898). De nombreux scientifiques dont D. Jodelet (1984 : 45) et G. N. Fischer, (1987 : 118) s'accordent à définir respectivement la représentation comme « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social » d'une part et d'autre part comme « [...] un processus, un statut cognitif, permettant d'appréhender les aspects de la vie ordinaire par un recadrage de nos propres conduites à l'intérieur des interactions sociales ». Le concept de représentation sociale permet de mieux comprendre les individus et les groupes en analysant la façon dont ils se représentent eux-mêmes, les autres et le monde en général et l'entreprise publique dans laquelle ils travaillent en particulier.

Les fonctions des représentations dans les interactions sociales, sont donc un processus permettant d'interpréter la réalité pour mieux l'intégrer. D'après J.-C. Abric (1994 : 15), les représentations sociales ont essentiellement quatre fonctions. La première est relative au savoir permettant de comprendre et d'expliquer la réalité. En effet, selon Moscovici, en 1961, elles interviennent en aval de l'action ; l'individu acquiert des connaissances pratiques, il les intègre dans un cadre en cohérence avec son système cognitif et les valeurs auxquelles il adhère. Ceci lui permet d'orienter et de justifier ses conduites en fonction des situations qu'il rencontre dans le réel. Les individus se réfèrent

donc aux représentations sociales pour agir. Elles permettent aussi l'expression de l'échange social, ainsi que la transmission du « savoir de sens commun ».

La deuxième est identitaire et place l'individu dans le champ social, permet alors l'élaboration d'une identité sociale en adéquation avec le système de normes et de valeurs socialement élaborées. Par le processus de comparaison sociale, les individus vont tendre à rechercher une identité individuelle et commune satisfaisante.

La troisième est celle d'orientation qui est un « système d'anticipation des attentes ». La représentation sociale est donc un filtrage des informations qui s'exerce sur la réalité. La représentation précède donc l'action et la détermine. La représentation est donc « prescriptive » des comportements et conduites attendus par le groupe social. En ce sens, la représentation définit ce qui est « toléré, licite ou inacceptable en fonction du contexte social ».

La quatrième et la dernière est celle liée à la justification qui permet à l'individu de légitimer ses décisions, actions et conduites à l'égard de leurs pairs, mais aussi d'autres groupes sociaux. Cette quatrième et dernière fonction semble constitutive de notre objet en ce sens qu'elle nous permet d'apprécier les discours épilinguistiques comme expression des représentations des citoyens à l'égard des entreprises au Bénin et leurs implications dans leurs prises de décision.

Selon P. Bourdieu (1982), la langue, le dialecte ou l'accent, réalités linguistiques, sont l'objet de représentations mentales, c'est-à-dire d'actes de perception et d'appréciation de connaissances, où les agents investissent leurs intérêts et leurs présupposés. « La notion de représentation des langues ou des cultures véhiculées par ces langues repose surtout sur des éléments subjectifs qui s'inscrivent dans la conscience des membres d'une communauté », L. Chombart (1966 : 67). Selon U. Windisch, « les représentations sociolinguistiques suscitent en général un discours polyphonique, des textes de nature fortement dialogique, c'est-à-dire inscrits dans une interaction souvent conflictuelle où poléminent plus ou moins ouvertement des positions antagonistes, et où s'inscrivent réticences et résistances, distanciations et contradictions ». Quant à M. Lipianski cité par M. Adjeran (2016 : 9), « les représentations se manifestent dans le discours aussi bien par le "dit" que le "non-dit". Le non-dit est aussi porteur de sens que ce qui est dit, et réciproquement, ce qui est exprimé pourrait être un indice de ce qui ne l'est pas. Cette dimension qui s'ouvre sur les implicites, les explicites et aussi les sous-entendus nous interpelle dans la mesure où elle s'inscrit dans une vision culturelle ».

### **3. Analyse des discours épilinguistiques, expressions des représentations des citoyens à l'égard des entreprises**

A partir de ces thématiques et en fonction de leur polarité positive ou négative, nous établissons deux regroupements fondés sur la pertinence ou non des pratiques que véhiculent chaque thématique dans la construction d'une entreprise publique ou privée pérenne.

Tableau I : répartition des thématiques par polarité.

Thématiques	Polarité
bénéfice mutuel	-
Corruption	-
détournements	-
escroquerie	-
Favoritisme	-
Fraude	-
Ignorance	-
Négligence	-
Solidarité	+

Source : enquête de terrain 2019-2022

La thématique relative à la solidarité dans la gestion d'un bien commun participe d'une volonté constructive dudit bien. Cette volonté dénote de la faculté d'agir positivement, de se déterminer soi-même à l'égard de certains comportements ou de certains actes dans l'exercice de sa fonction. Les expressions « é ɔ̀kpó ń, kpó nú wè è nò wà » en fɔ̀n, « nigbatí à bà wà ní àwùjò ni àkpakpò ni à man e nńkan » en yorùbá ou « xan waa s̄a nu, s̄a nu ḡanù ba na ko » en baatɔ̀num signifiant "quand on est ensemble, on fait les choses d'ensemble" sont illustratives de la volonté affichée de vivre ensemble et d'agir ensemble. Ces discours « constituent des espaces de significations communs, composés de croyances, d'opinions qui dépassent l'individualité pour accéder à la sphère sociale (C. Petitjean, 2009 : 20). Ce sont des pratiques linguistiques qui reposent sur des processus d'échange et d'interaction qui aboutissent à la construction d'un savoir commun et influent positivement sur le comportement des travailleurs des entreprises publiques et privées;

Les thématiques en lien avec le bénéfice mutuel, le favoritisme, l'escroquerie, l'ignorance, la négligence, les détournements, la corruption, et la fraude relèvent toutes du champ lexical de la destruction. La volonté affichée ici, à l'opposé de celle observée dans le cas de la thématique relative à la solidarité, ne participe pas de l'édification d'une entreprise mais de sa destruction. L'ignorance semble constitutive des autres thématiques avec qui elle partage un même champ lexical. Cette ignorance fonde les représentations des citoyens sur l'appartenance de la chose publique qu'ils ne voient pas comme un bien d'abord personnel et ensuite collectif mais comme une propriété de l'Etat qui ne saurait exister sans le citoyen. Cette ignorance induit des pratiques d'égale gravité telles que la négligence dans l'exécution des tâches au quotidien, le détournement des deniers publics, les actes de corruption, le favoritisme, la fraude. Tout ceci ne fait évidemment pas bon ménage avec les bonnes pratiques administratives. C'est justement la persistance de ces pratiques qui finissent par avoir raison des performances des entreprises surtout publiques qui sont vues comme une propriété d'un tiers, du chef de l'Etat et n'engage pas le citoyen. Les entreprises publiques se voient dépouiller et finissent par fermer les portes.

La situation du Bénin, un pays de faible offre de biens et services publics, est créatrice de longues files d'attente pour les demandeurs. Cette situation pousse certains demandeurs à corrompre les travailleurs. Lorsque l'utilisateur ne dispose d'un pouvoir d'achat confortable, il est amené à proposer des pots de vin à l'agent dépositaire de l'autorité en charge de l'offre des biens et services pour contourner la file d'attente. Offrir des pots de vin pour bénéficier de services devient fréquent. Les services sont donc rendus en fonction de la taille de la récompense. Certains travailleurs se plaisent dans ce mode de vie. Pour ces travailleurs, la gestion discrète des ressources publiques devient un objectif en soi : « le but de l'agent public est d'attirer la plus grande quantité possible de ressources dans les domaines où il a le pouvoir d'encaisser les frais de sa médiation sous forme de pots de vin ou autres », (A. Zagainova, 2012 : 35). Ces pratiques de corruption, de fraude, d'escroquerie etc. sont dévoilées par les discours épilinguistiques. Elles « dépendent de la valeur accordée aux conséquences perçues de ces mêmes comportements en fonction des croyances »<sup>1</sup>. Quelle est donc l'intensité des catégories de discours sur les citoyens ?

L'attitude, cette « prédisposition de l'individu à évaluer un symbole d'un objet ou un aspect de son monde d'une manière favorable ou défavorable » (D. Katz 1960 : 168), intensifie particulièrement la vie dans les entreprises. Le tableau ci-dessous présente les trois fonctions que jouent les attitudes des citoyens travailleurs et usagers des entreprises publiques et privées.

Tableau 2 : fonctions des attitudes

	Fonction cognitive	Fonction affective	Fonction conative
Attitudes	connaissances que les citoyens possèdent sur l'attitude face au service à rendre	sentiments, états d'humeurs que l'attitude suscite	disposition à agir de façon favorable ou défavorable vis-à-vis de l'attitude

Source : Zanna, M.P. et Rempel, J. K. (1988)

Ces fonctions sont mises à l'épreuve à chaque prise de décision de façon consciente ou inconsciente. Dans ce sens, il nous semble pertinent de citer R. Galisson et D. Coste (1976) qui nous permettent de voir que non seulement statistiquement mais aussi pour la théorie des attitudes, la considération de l'ensemble des facteurs qui jouent un rôle déterminant dans leur constitution reste essentielle :

Que ce soit sous l'angle individuel ou sous l'angle collectif, les attitudes ne peuvent guère être mesurées et évaluées qu'indirectement (puisque leur caractéristique principale est de se présenter comme un système de réponses, inféré dans sa virtualité à partir de l'interprétation qu'on peut faire de ses manifestations supposées). Les échelles d'attitudes

<sup>1</sup><http://www.institut-numerique.org/les-representations-de-lenseignement-apprentissage-du-francais-chez-les-lyceens-marocains-513f69fc6de77/amp>

reposent donc en général sur l'examen d'un ensemble de comportements. (R. Galisson et D. Coste, 1976, p. 54).

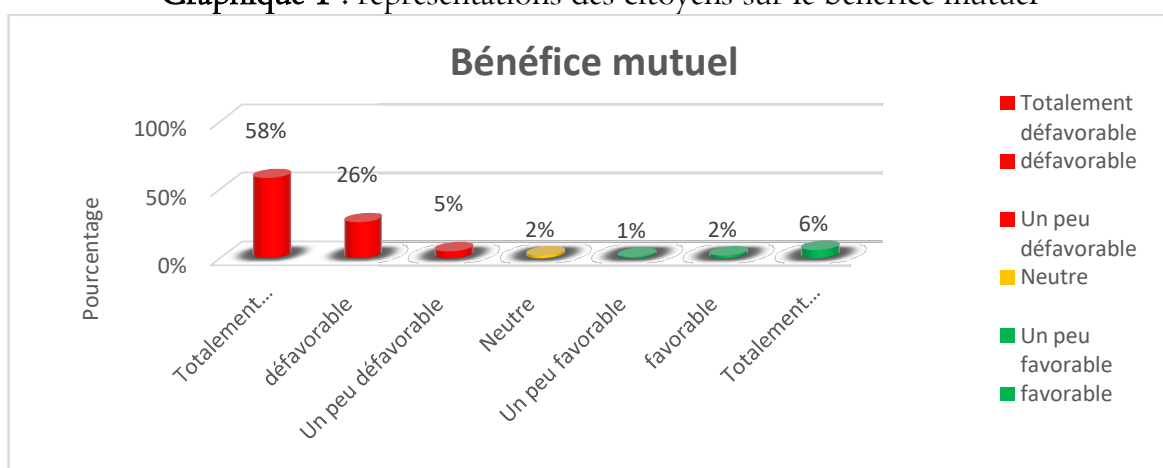
L'intensité des attitudes objet de représentations à l'égard des entreprises est calculée (en moyenne) sur la base de la clé [-3 -2 -1 0 +1 +2 +3] selon l'échelle d'Osgood (1959).

Réponse à la question : « L'Etat est-il un bien commun ? »

Tableau 3 : représentations des citoyens sur le bénéfice mutuel

Bénéfice mutuel		Nombre de personnes	pourcentage
Pas du tout favorable	Totalement défavorable	118	58%
	Défavorable	53	26%
	Un peu défavorable	10	5%
Neutre	Neutre	4	2%
Tout à fait favorable	Un peu favorable	2	1%
	favorable	5	2%
	Totalement favorable	12	6%
<b>Total</b>		<b>204</b>	<b>100%</b>
<b>Moyenne obtenue</b>			<b>-2,06</b>

Graphique I : représentations des citoyens sur le bénéfice mutuel



Source : enquête de terrain 2019-2022

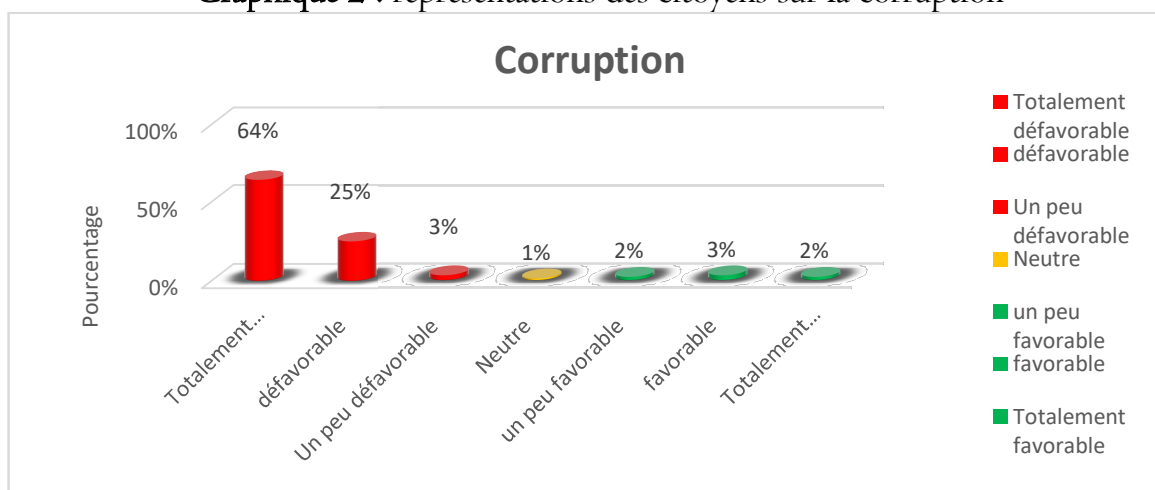
Les citoyens voient-ils ce qui appartient à l'Etat comme un bien commun ? Le graphe I ci-dessus montre que la réponse est négative. Plus de la moitié de l'échantillon (58%) le perçoit ainsi. Ce pourcentage associé à celui du nombre de personnes qui ont déclaré être défavorables (26%) et un peu défavorables (5%), donne un total de 89% de l'échantillon qui pense que ce qui appartient à l'Etat n'est pas un bien commun et dont la gestion n'aboutit pas à un bénéfice mutuel. 04 personnes soit 2% de l'échantillon sont

restées neutre sur la question. Respectivement 1%, 2%, 6% ont déclaré être un peu favorables, favorables et totalement favorables. De ces chiffres, la thématique bénéfice mutuel obtient une moyenne de -2,06. Il en résulte que les expressions "mè é nò só nũ ynìgbè ò wéndòmò nũsò" en fɔn, "èni ti ọ sò nkan nu, ni màa rií" en yorùbá et "wí ú gǎ anù kǒ wí ā urā dǒ bā " en baatɔnum dont le sens est ou tourne autour de "Celui qui jette la chose, c'est lui qui la trouve" en français que comporte la thématique « bénéfice mutuel » influencent négative avec une forte intensité la prise de décision des citoyens. Réponse à la question : « faut-il corrompre dans les entreprises ? »

Tableau 4: représentations des citoyens sur la corruption

Corruption		Nombre de personnes	pourcentage
Pas du tout favorable	Totalement défavorable	131	64%
	défavorable	50	25%
	Un peu défavorable	7	3%
Neutre	Neutre	2	1%
Tout à fait favorable	Un peu favorable	3	2%
	favorable	6	3%
	Totalement favorable	5	2%
<b>Total</b>		<b>204</b>	<b>100%</b>
<b>Moyenne obtenue</b>			<b>-2,30</b>

Graphique 2 : représentations des citoyens sur la corruption



Source : enquête de terrain 2019-2022

La thématique "corruption" obtient son plus grand pourcentage au niveau du nombre de personnes ayant signifié qu'elles ne sont pas du tout favorables à sa pratique dans les entreprises, 131 personnes soit 64% de l'échantillon. 25% de l'échantillon ont émis des représentations défavorables à sa pratique, 3% sont un peu défavorables, 02 personnes soit 1% sont restées neutre sur la question. Respectivement 2%, 3% et 2% ont des représentations un peu favorables, favorables et totalement favorables à sa

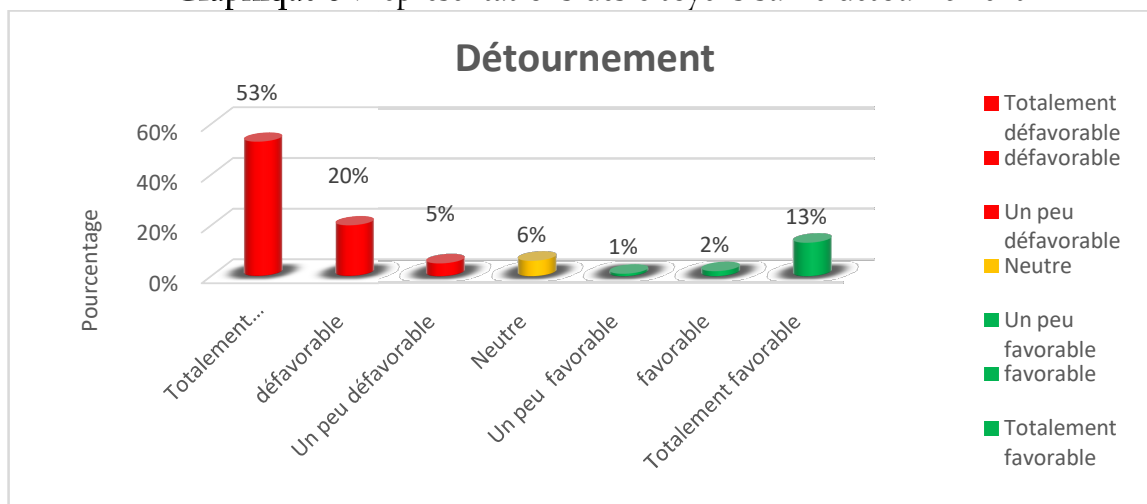
pratique dans les entreprises. Sa moyenne -2,30 témoigne d'une influence négative des expressions (dù dù dēmé à ? signifiant "y-a-t-il à bouffer dedans?" en fɔn, "kò si nnkan òfè" signifiant "rien n'est gratuit en yorùbá", "yé rā xá dīmō mìní " signifiant "c'est de cela que nous vivons ici", etc.) de la corruption avec une forte intensité sur la prise de décision des citoyens.

Réponse à la question : « faut-il détourner dans les entreprises ? »

Tableau 5: représentations des citoyens sur le détournement

Détournement		Nombre de personnes	pourcentage
Pas du tout favorable	Totalement défavorable	107	53%
	défavorable	41	20%
	Un peu défavorable	11	5%
Neutre	Neutre	12	6%
Tout à fait favorable	Un peu favorable	2	1%
	favorable	4	2%
	Totalement favorable	27	13%
<b>Total</b>		<b>204</b>	<b>100%</b>
<b>Moyenne obtenue</b>			<b>-1,58</b>

Graphique 3 : représentations des citoyens sur le détournement



Source : enquête de terrain 2019-2022

La thématique "détournement" réunit 53% (soit 107 personnes) de réponses au niveau de la proposition « totalement défavorable ». 41 personnes soit 20% de l'échantillon ont émis des représentations défavorables à sa pratique, 5% ont des représentations un peu défavorables et 12 personnes soit 6% sont restées neutre sur la question. Respectivement 1%, 2% et 13% ont des représentations un peu favorables, favorables et totalement favorables à sa pratique dans les entreprises. Sa moyenne -1,58 montre que les expressions ("nago nēń n gīā wiaxō" en baatonum, "kí njè témí nínúè")

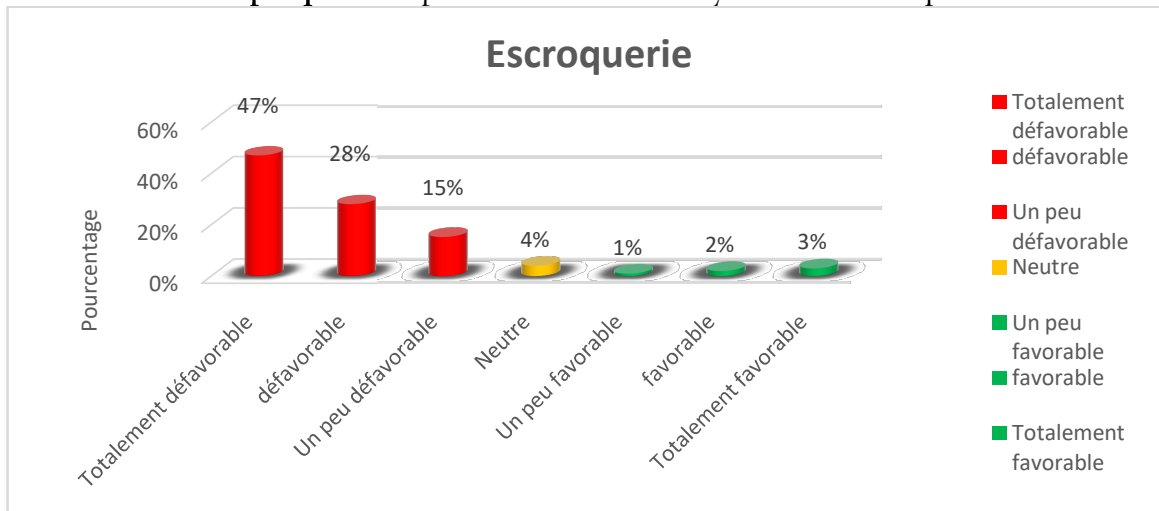
en yorùbá ou "má òù cé sīn mè" en fònsignifiant "que je prenne ma part dedans") de détournements influencent négativement la prise de décision des citoyens avec une intensité moyennement forte.

Réponse à la question : « faut-il escroquer dans les entreprises ? »

Tableau 6: représentations des citoyens sur l'escroquerie

Escroquerie		Nombre de personnes	Pourcentage
Pas du tout favorable	Totalement défavorable	97	47%
	Défavorable	58	28%
	Un peu défavorable	30	15%
Neutre	Neutre	7	4%
Tout à fait favorable	Un peu favorable	2	1%
	Favorable	4	2%
	Totalement favorable	6	3%
<b>Total</b>	<b>204</b>	<b>100%</b>	
<b>Moyenne obtenue</b>	<b>-2,00</b>		

Graphique 4 : représentations des citoyens sur l'escroquerie



Source : enquête de terrain 2019-2022

La thématique escroquerie totalise 97 réponses soit 47% de l'échantillon, au niveau de la proposition ont émis des représentations totalement défavorables. 58 personnes soit 28% de l'échantillon ont des représentations défavorables à sa pratique, 15% ont des représentations un peu défavorables et 07 personnes soit 4% sont restées neutre sur la question. Respectivement 1%, 2% et 3% ont des représentations un peu favorables, favorables et totalement favorables à sa pratique dans les entreprises. Sa moyenne -2,00 montre que les expressions ("nù só dó òù jì" en fòn, "fí nnkan sorínnkan" en yorùbá ou "gáánú sóndí gáánú xò" en baatonum signifiant "le fait de

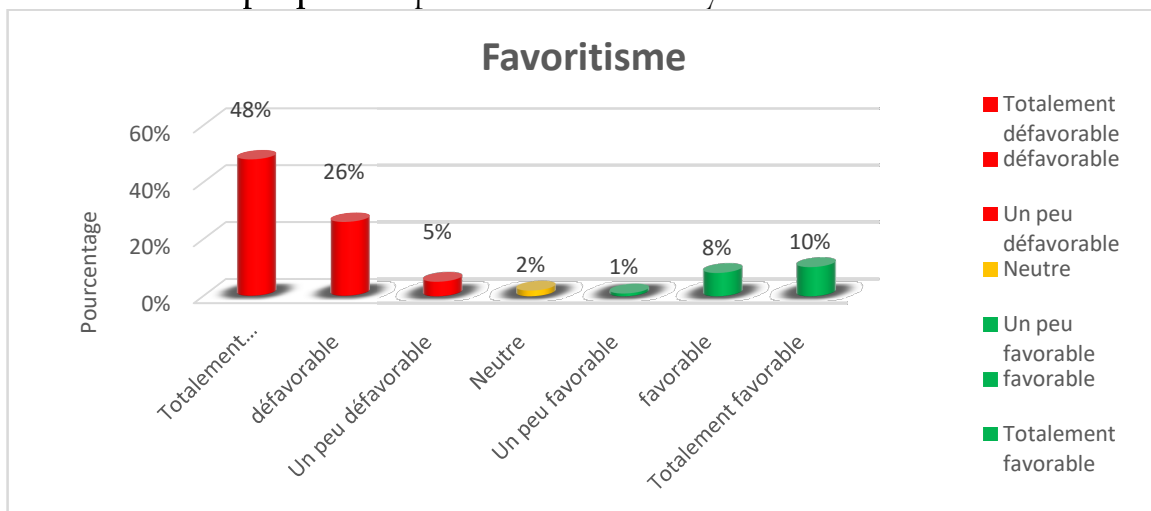
déposer quelque chose sur une autre") d'escroquerie influencent négativement la prise de décision des citoyens avec une forte intensité.

Réponse à la question : « faut-il faire preuve de favoritisme dans les entreprises ? »

Tableau 7 : représentations des citoyens sur le favoritisme

Favoritisme		Nombre de personnes	Pourcentage
Pas du tout favorable	Totalement défavorable	97	48%
	Défavorable	52	26%
	Un peu défavorable	11	5%
Neutre	Neutre	5	2%
Tout à fait favorable	Un peu favorable	3	1%
	Favorable	16	8%
	Totalement favorable	20	10%
<b>Total</b>		<b>204</b>	<b>100%</b>
<b>Moyenne obtenue</b>			<b>-1,52</b>

Graphique 5 : représentations des citoyens sur le favoritisme



Source : enquête de terrain 2019-2022

Le favoritisme dans les entreprises est apprécié de diverses manières par la population enquêtée. 97 personnes soit 48% de l'échantillon ont affiché des représentations totalement défavorables à sa pratique. 52 personnes soit 26% de l'échantillon ont des représentations défavorables, 5% ont des représentations un peu défavorables et 5 personnes soit 2% sont restés neutres sur la question. Respectivement 1%, 8% et 10% ont des représentations un peu favorables, favorables et totalement favorables à sa pratique dans les entreprises. La moyenne de -1,58 montre que les expressions ("à ti jẹ̀òkan naà" signifiant "nous sommes déjà les mêmes" en yorùbá, "mí bì wé yin to vi" signifiant "nous sommes tous des enfants du pays" en fón ou "bésè

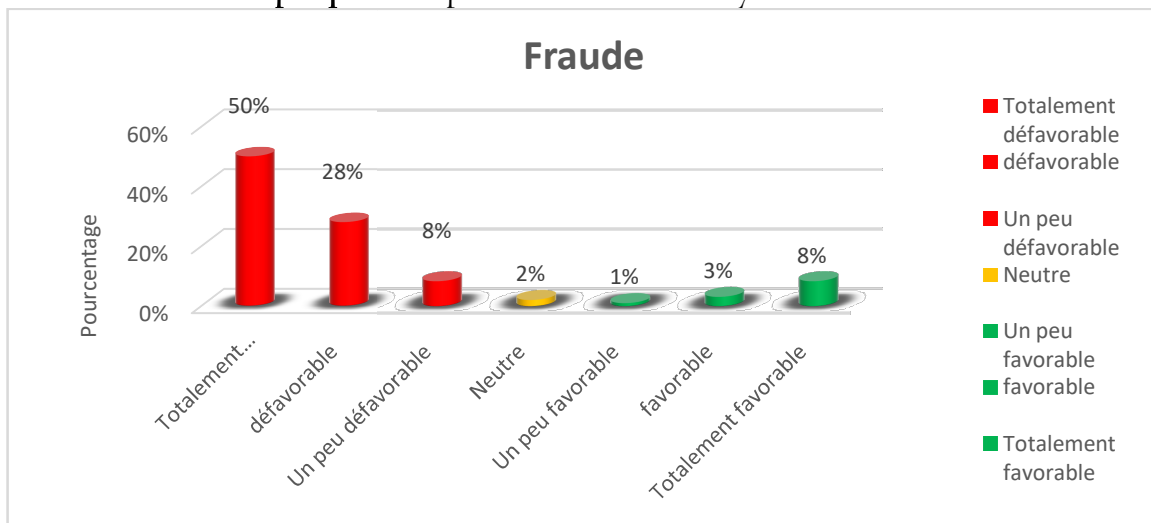
kpúró tém ní bībā" en baatonum) de favoritisme influencent négativement la prise de décision des citoyens avec une intensité moyennement forte.

Réponse à la question : « faut-il frauder dans les entreprises ? »

Tableau 8: représentations des citoyens sur la fraude

Fraude		Nombre de personnes	Pourcentage
Pas du tout favorable	Totalement défavorable	102	50%
	défavorable	57	28%
	Un peu défavorable	17	8%
Neutre	Neutre	4	2%
Tout à fait favorable	Un peu favorable	1	1%
	favorable	7	3%
	Totalement favorable	16	8%
<b>Total</b>		<b>204</b>	<b>100%</b>
<b>Moyenne obtenue</b>			<b>-1,87</b>

Graphique 6 : représentations des citoyens sur la fraude



Source : enquête de terrain 2019-2022

Frauder dans les entreprises reçoit 50% de réponses totalement défavorables soit 102 personnes des 204 qui constituent notre échantillon. 57 personnes soit 28% de l'échantillon ont émis des représentations défavorables à cette pratique, 8% ont des représentations un peu défavorables et 4 personnes soit 2% sont restées neutre sur la question. Respectivement 1%, 3% et 8% ont des représentations un peu favorables, favorables et totalement favorables à sa pratique dans les entreprises. La fraude obtient une moyenne de -1,87 qui montre que les expressions ("dù tò kwε" en fon, "jẹ owó ijòba" en yorubá ou "wú gódi bí" en baatonum signifiant "dilapider l'argent du contribuable")

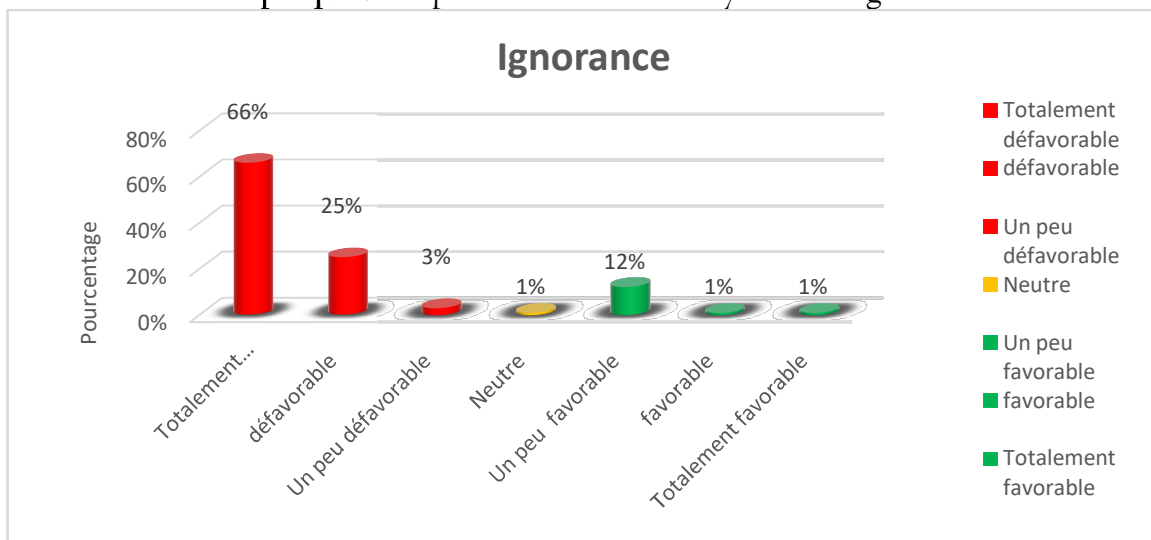
de fraude influencent négativement la prise de décision des citoyens avec une intensité un peu forte.

Réponse à la question : « faut-il faire preuve d'ignorance dans les entreprises ? »

Tableau 9: représentations des citoyens sur l'ignorance

Ignorance		Nombre de personnes	Pourcentage
Pas du tout favorable	Totalement défavorable	134	66%
	Défavorable	51	25%
	Un peu défavorable	6	3%
Neutre	Neutre	2	1%
Tout à fait favorable	Un peu favorable	25	12%
	favorable	3	1%
	Totalement favorable	3	1%
<b>Total</b>		<b>204</b>	<b>100%</b>
<b>Moyenne obtenue</b>		<b>-2,4</b>	

Graphique 7 : représentations des citoyens sur l'ignorance



Source : enquête de terrain 2019-2022

La figure 9 ci-dessus montre que 134 personnes soit 66% de l'échantillon ont affiché des représentations totalement défavorables à l'ignorance dans les entreprises. 51 personnes soit 25% de l'échantillon ont des représentations défavorables à sa pratique, 3% ont des représentations un peu défavorables et 02 personnes soit 1% sont restées neutre sur la question. Respectivement 12%, 1% et 1% ont des représentations un peu favorables, favorables et totalement favorables à sa pratique d'ignorance dans les entreprises. Sa moyenne -2,4 montre que les expressions ("é gbélé ɔ, é gbélé nu mìmè bìí" en fón, "tíóbá bàjè, ó bajè, fún gbogbo wa " en yorùbá ou "yám sǎṅkírà, ba

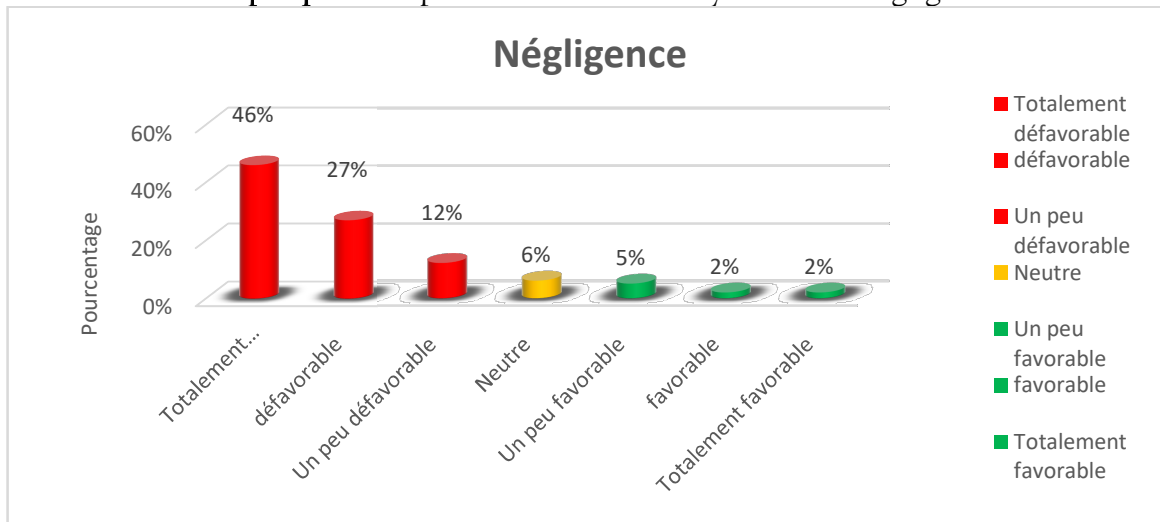
kpúrówā ya sǎṅkíra " signifiant "si c'est gâté, c'est gâté pour nous tous") d'ignorance influencent négativement la prise de décision des citoyens avec une forte intensité.

Réponse à la question : « faut-il faire preuve de négligence dans les entreprises ? »

Tableau I0: représentations des citoyens sur la négligence

Négligence		Nombre de personnes	Pourcentage
Pas du tout favorable	Totalement défavorable	93	46%
	défavorable	56	27%
	Un peu défavorable	25	12%
Neutre	Neutre	12	6%
Tout à fait favorable	Un peu favorable	10	5%
	favorable	5	2%
	Totalement favorable	3	2%
<b>Total</b>		<b>204</b>	<b>100%</b>
<b>Moyenne obtenue</b>			<b>-1,89</b>

Graphique 8 : représentations des citoyens sur la négligence



Source : enquête de terrain 2019-2022

Le graphe 8 ci-dessus montre que 93 personnes sont totalement défavorables à des pratiques de négligences dans l'exécution des tâches, soit 46% des 204 personnes qui constituent notre échantillon. 56 personnes soit 27% de l'échantillon ont émis des représentations défavorables à cette pratique, 12% ont des représentations un peu défavorables et 12 personnes soit 6% sont restées neutre sur la question. Respectivement 5%, 2% et 2% ont des représentations un peu favorables, favorables et totalement favorables à sa pratique dans les entreprises. La négligence obtient une moyenne de -1,89 qui montre que les expressions ("àxósú tòn wè, é kan myàn" en fón, "tí íjòbà ni kò, kan mi" en yorùbá ou "wu n' gíā, yán man wáá" en baatɔnum signifiant "c'est pour l'Etat, ça

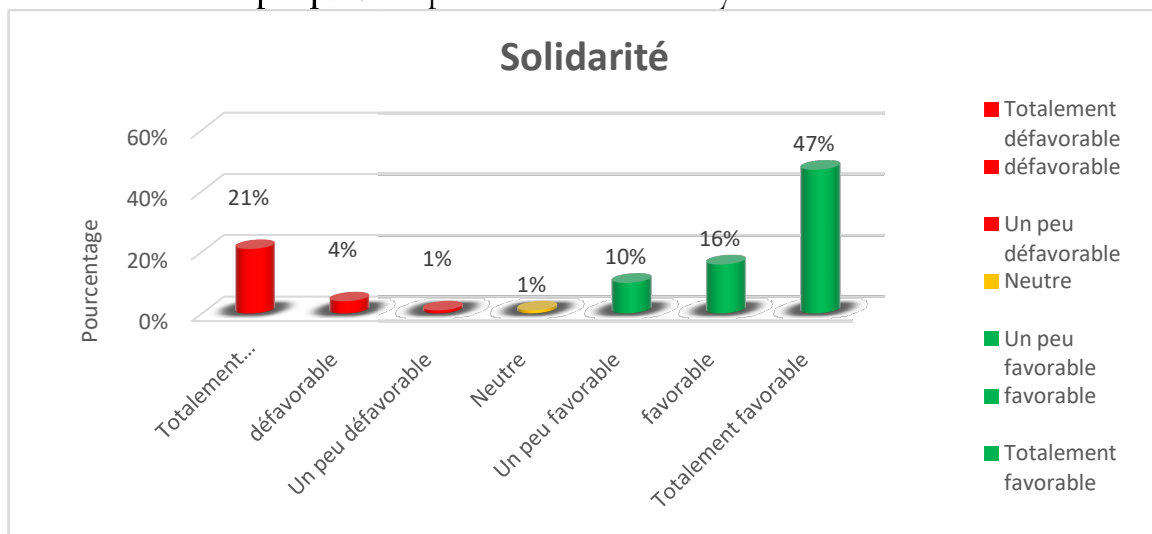
ne me regarde pas ") de négligence influences négativement la prise de décision des citoyens avec une intensité un peu forte.

Réponse à la question : « faut-il faire preuve de solidarité dans les entreprises ? »

Tableau II: représentations des citoyens sur la solidarité

Solidarité		Nombre de personnes	pourcentage
Pas du tout favorable	Totalement défavorable	42	21%
	défavorable	9	4%
	Un peu défavorable	3	1%
Neutre	Neutre	2	1%
Tout à fait favorable	Un peu favorable	21	10%
	favorable	32	16%
	Totalement favorable	95	47%
<b>Total</b>	<b>204</b>	<b>100%</b>	
<b>Moyenne obtenue</b>	<b>+1,09</b>		

Graphique 9 : représentations des citoyens sur la solidarité



Source : enquête de terrain 2019-2022

Le graphe 9 ci-dessus montre que 95 personnes sont totalement favorables, soit 47% des 204 personnes qui constituent notre échantillon. 32 personnes soit 16% de l'échantillon ont émis des représentations favorables à cette pratique, 10% ont des représentations un peu favorables et 2 personnes soit 1% sont restées neutre sur la question. Respectivement 1%, 4% et 21% ont des représentations un peu défavorables, défavorables et totalement défavorables à la pratique de la solidarité dans les entreprises. La solidarité obtient une moyenne de +1,09 qui montre que les expressions ("é d'ò k'pó ó, k'pó nú wè è nò wà" en f'ón, "nigbatí à bà wà ní àwùj'ò ní àkpakp'ò ní à man e nn'kan " en yorùbá ou "xan waa s'đa nu, s'đa nu g'đanù ba na ko " en baat'ònum signifiant "quand on est ensemble, on fait les choses d'ensemble") de solidarité influences positivement la prise de décision des citoyens avec une intensité moyennement faible.

Les locuteurs livrent des représentations qui sont de nature à donner un sens aux conduites, aux comportements qui s'originent dans les discours épilinguistiques. Chaque discours est une chaîne comportementale où chaque élément fournit un stimulus pour la production ou la réception de l'élément réponse.

#### 4. Discussion en guise de conclusion

Le langage assure fondamentalement les fonctions de communication entre les hommes, d'expression de la personnalité et de transmission du savoir. La forme langagière la plus usuelle est la langue. Elle se manifeste dans les discours épilinguistiques qui colorent, au quotidien, les actes de langage des citoyens. Ces actes de langages peuvent influencer les attitudes des citoyens à l'égard de l'Etat et de la chose publique.

Les entreprises sont des lieux de rencontre de plusieurs cultures. L'implantation des entreprises et des administrations en Afrique en général et au Bénin en particulier remonte à la colonisation. Ces entreprises ne fonctionnent pas souvent en adéquation avec les réalités endogènes caractérisées par l'esprit communautaire, contraire à l'individualisme, que nous entendons comme une organisation sociale fondée sur le groupe et non l'individu. L'esprit communautaire cultive la solidarité dans l'exécution des tâches, dans les prises de décisions pour la réussite collective. Les actions se font donc au profit du groupe, l'individu appartenant déjà au groupe. Les travaux champêtres, organisés suivant des normes de rotation dans les villages d'antan et dans certains encore conservateurs, illustrent bien cette idée de solidarité. Nous observons la mise en lumière de la solidarité dont la finalité est au bénéfice du groupe et non à celui de l'individu pris isolément. Les discours épilinguistiques tels que « é ɖò kpó ó, kpó nú wè è nò wà », dans la vie en communauté, on travaille au bénéfice de la communauté en fɔn, « àgbájo ọwọ la fi ní sọyà » qui signifie l'union fait la force en yorùbá et « su tii déra », cultivons l'entraide en baatɔnum, sont illustratifs de cet esprit communautaire qui caractérise le vivre-ensemble des communautés linguistiques convoquées.

Le contact de l'Afrique avec l'occident a eu des implications sur les pratiques sociales endogènes qui sont aujourd'hui corrompues. Les discours épilinguistiques convoqués sont l'expression de leurs implications de ce contact sur les pratiques sociales. Les représentations des citoyens, y compris du personnel des entreprises publiques au Bénin en sont aujourd'hui l'illustration. La plupart des discours, dans les langues nationales convoquées, portent sur le bénéfice mutuel, le favoritisme, l'escroquerie, l'ignorance, la négligence, les détournements, la corruption, la solidarité, la fraude, etc. ; ces pratiques sont jadis punies par les sociétés africaines au regard de leur caractère peu bénéfiques à la communauté donc destructeur du bien public. Ces représentations à l'égard du bien public justifient les mauvaises gestions qui induisent la faillitence des entreprises au Bénin.

L'intensité des attitudes, objets des représentations défavorables à l'égard des entreprises oscille entre -1,52 et -2,30. Cette intensité qui influence négativement les attitudes des citoyens à l'égard du bien public témoigne des implications négatives des discours épilinguistiques sur les performances de l'Etat et de ses structures décentralisées. Toutefois une lueur d'espoir profile à l'horizon du fait que l'intensité de l'attitude

relative à la solidarité reste positive et influence positivement la prise de décision des citoyens.

## Références bibliographiques

- Abric, J. C. (1994). *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF.
- Adjéran, M. (2016). « Approche terminologique et ébauche d'une description des représentations à l'égard du français dans trois villes du Bénin », *Revue algérienne des sciences du langage*, laboratoire de linguistique, sociolinguistique et didactique des langues (LISODIL-Alger 2), 6-16.
- Adjéran, M. (2021). « Argot des cybercriminels au Bénin : fonctions cryptique et identitaire », in M. Adjéran et al. (éds), *Cultures, langues et développement en Afrique. Une sempiternelle équation*, Abomey-Calavi, Editions du Lasodyla-Reyo.
- Béal, C. (2000). « Les interactions verbales interculturelles : Quel corpus ? Quelle méthodologie ? » *Perspectives interculturelles sur l'interaction*, Presses Universitaires de Lyon, 13-32.
- Blanchet, Ph. (2012). *Linguistique de terrain, méthode et théorie : une approche ethno-sociolinguistique de la complexité*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
- Bourdieu, P. (1982). *Ce que parler veut dire*. Paris, Fayard.
- Boyer, H. (1990). « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques, Eléments de définitions de parcours documentaires en diglossie » dans *Les représentations de la langue, approches sociolinguistique*, Paris, Larousse.
- Boyer, H. (1991). *Langues en conflit*. Paris, L'Harmattan.
- Canut, C. (1998). « Pour une analyse des productions épilinguistiques », *cahiers de praxématique* (31), 69-90.
- Chombart, L. (1966). *Image de la culture*. Paris, Edition ouvrière.
- Durkheim, E. (1898). « Représentations individuelles et représentations collectives », *Revue de métaphysique et de morale*. Québec (3), 273-302.
- Fischer, G. N. (1987). *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Montréal, Presse de l'Université de Montréal.
- Galisson, R., et Coste, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. Paris : Hachette.
- Gustave, N. F. (1987). *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal.
- INSAE, Tome 3. (2017). « Synthèse des analyses sur les caractéristiques socioculturelles et économiques de la population ». Cotonou, MPD.
- Jodelet, D. (1984). *Représentations sociales : phénomènes, concepts et théorie*. In Moscovici, *Psychologie sociale*, Paris, PUF.
- Katz, D. (1960). The functional approach to the study of attitudes. *Public Opinion Quarterly*, 24(2), 163-204.
- Lipianski, M. (1989). *La Communication interculturelle*. Paris, Armand Colin.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*, Paris : PUF.
- Moscovici, S. (1989). *Des représentations collectives aux représentations sociales*, in Jodelet D., *Les représentations sociales*, coll. Sociologie d'aujourd'hui, P.U.F.

- Petitjean, C. (2009). *Représentations linguistiques et plurilinguisme*, thèse de doctorat, Neuchâtel, Université de Neuchâtel.
- Py, B. (2000). Représentations sociales et discours. Questions épistémologiques et méthodologiques, *in* B. Py et *al.* (éds), *Analyse conversationnelle et représentations sociales. Unité et diversité de l'image du bilinguisme*, Neuchâtel, Institut de linguistique de l'Université de Neuchâtel.
- Windisch, U. (1989). «Représentations sociales, sociologique et sociolinguistique », *in* J. Denise *Les représentations sociales*, Paris, Presse Universitaire de France.
- Zagainova, A. (2012). *La corruption institutionnalisée : un nouveau concept issu de l'analyse de monde émergent*, thèse de doctorat en économies et finances. Grenoble, Université de Grenoble.
- Zanna, M.P. et Rempel, J. K. (1988). Attitudes : un nouveau regard sur un vieux concept. Dans D. Bar-Tal et AW Kruglanski (éds.), *la psychologie sociale de la connaissance*, Cambridge, la presse de l'Université de Cambridge, 315-334.